

A Ersa, les nids de balbuzards ont résisté aux assauts du vent

Une équipe composée d'agents du Parc régional et de la réserve naturelle de Scandola est intervenue sur le Cap, afin de réparer les protections des nids, arrachées par les récentes tempêtes



Le radar du sémaphore de Montegrosso n'avait pas résisté. Cent soixante kilos projetés au sol, comme un fétu de paille par une ultime rafale dévastatrice. Eleanor avait frappé à 190 km/h, Fiona avait défilé avec 220 km/h. Pourtant, un peu plus loin, debout au-dessus de la mer, sur un pignon rocheux, les nids de balbuzards ont résisté aux affronts répétés des tempêtes.

Avec son acuité très développée, l'oiseau, déjà présent dans son nid, a remarqué l'approche cahoteuse des hommes chargés de matériel. Le balbuzard pêcheur (pandion haliaetus) est un aigle se nourrissant uniquement de poissons, qui plonge et capture ses proies à l'aide de ses serres. La roche noire volcanique divisée en strates, témoignant d'un refroidissement rapide du magma à cet endroit, a des similitudes avec Scandola. Un milieu hostile pour l'homme, mais idéal pour les oiseaux, qui occupent les nids depuis bientôt 30 ans pour le premier. "Le second, nous l'avons construit depuis sept ans, signale Jean-Marie Dominici, le conservateur de la réserve de Scandola, chargé du suivi de l'espèce en Corse. Tous les ans, les oiseaux rajoutent des branches. C'est un mode de sélection du nid en faveur de la femelle. Grâce au baguage, nous savons que le couple est satisfait de Scandola et qu'il est fidèle à l'endroit."

Une espèce en danger

Ici, la nature prend une dimension très forte. Paysage rendu presque lunaire par les incendies successifs, dont les sauterelles du maquis servent de matière première au balbuzard, pour la construction du nid. Les branches de genévrier, de scopia, maillées en véritables toiles de végétation, affrontent les successives tempêtes de cette pointe de l'estaïme.

Aujourd'hui, l'équipe in-

tervient sur les protections en grillage installées sous les nids de balbuzards, toutes arrachées. "C'est vital pour la protection du couple. C'est afin d'éviter que des records grimpent dans le nid et ne perturbent les adultes ou les jeunes comme c'est déjà arrivé tel", rappelle Jean-Marie Dominici.

Une opération rendue délicate par la nature du terrain, où les agents rompent sans travaux difficiles en montagne. exécuteront ceux-ci, accrochés à la paroi rocheuse surplombant la mer. René, un costaud garde de haute montagne, mènera les dernières mailles du treillis soudé, tandis que Jo usera du perforateur jusqu'au plus bas de la bamerie. Une mutualisation des moyens, au sein du réseau des réserves naturelles de Corse, au service de la réserve naturelle de Scandola. "On ne peut pas capoter à cause des dérangements", s'inquiète Jean-Marie Dominici.

En effet, depuis trois ans, la population au sein de la réserve naturelle de Scandola ne produit aucun jeune à l'envol. "La fréquentation est un rouleur compromettant. Les dérangements fréquents empêchent les oiseaux de se reproduire." Confirmé par une thèse de Flavia Monti, universitaire italienne, montrant que l'insolite d'une plume présente des anomalies de croissance. Ce qui témoigne d'un grand stress de l'oiseau. "Cette année, nous avons saisi un jeune qui avait été effrayé par un masque de buse, et qui se agissait, répond le conservateur. A Scandola nous sommes dans le rouge."

Avec les trois nids du Cap, qui représentent 20% de la population des jeunes à l'envol sur la Corse, l'objectif est d'assurer la jonction avec les nids en Toscane. Pour cela, seront bientôt construits deux nids artificiels sur l'île voisine italienne de Capraia, à une portée d'ailes pour l'oiseau.

ALAIN CAMBON



L'opération était rendue délicate par la nature du terrain.



/PHOTOS A.L.



René mène les dernières mailles du treillis soudé, tandis que Jo use du perforateur.



L'équipe était composée d'agents du Parc régional et de la réserve naturelle de Scandola.

